

LA GAZETTE DU NOUVEAU

LA TUQUE

L'ABITIBI

LE NOUVEAU ONTARIO

Vol. IV.

Prix d'Abonnement: Canada, \$1.50 par an.

QUEBEC, JEUDI, 30 AOUT 1923

Prix d'Abonnement: Etats-Unis, \$2.00 par an

No. 32

L'ESSOR COLONISATEUR

A PROPOS D'UN ARTICLE DE M. AMÉDÉE DENAULT

M. Amédée Denault, le vaillant secrétaire de la Ligue Nationale de Colonisation, vient de publier, sous forme de bulletin de cette ligue, un article remarquable sur l'essor colonisateur dans le Témiscamingue-Abitibi.

Avec la permission de l'auteur, nous reproduisons de larges extraits de cet article, qui renferme ou développe la plupart des idées que nous cherchons à faire valoir dans notre journal depuis sa fondation. Nous accueillons avec enthousiasme l'appui et la collaboration de tous ceux qui veulent unir sans retard par des routes et des voies ferrées le Témiscamingue à l'Abitibi du côté ouest et le nord de Montréal à l'Abitibi du côté est. Nous notons aussi avec satisfaction le témoignage rendu au Gouvernement qu'il n'a pas privé d'autres régions pour favoriser la colonisation de l'Abitibi. Cela, nous le savons depuis longtemps, nous de l'Abitibi, mais il se trouve toujours des politiciens opportunistes ou de leurs amis pour chercher à soulever les défiances et la jalousie d'autres parties de la province qui se développent moins vite que la nôtre. On a pu trouver la trace de cet esprit mesquin et chicanier dans les questions malavisées que M. l'abbé Lavergne posait à l'occasion de son récent voyage dans l'Abitibi. Les véritables amis de la colonisation, comme M. Denault, savent discerner la vérité, et nous les en félicitons, car le journaliste digne de ce nom doit d'abord chercher la vérité et la justice.

H. A.

LES MINES DE DESTOR

Nous avons déjà dit que les plus beaux échantillons de minerai que nous ayons vus jusqu'à présent du territoire minier Rouyn-Dufresnoy-Destor, sont ceux de groupe de prospecteurs de Macamic qui ont pris des échantillons dans le sud-est de Destor, sous la direction de MM. Boissonault, Lépine et Poitras. Des lingots d'or natif d'un poids de 1 à 3 1/2 onces ont été trouvés par MM. Charles Lessard et Jos. Lépine sur le claim de M. François Paquin et sur celui de M. Lépine, ainsi que sur les claims de MM. Donat, Gélinas et Omer Lépine. MM. Ludger Sévigny et J.-E. Poitras ont aussi découvert de l'or natif sur les claims Poitras, dans Destor, et Paquet-Poitras, dans Aiguahelle, juste à l'est de Destor, sur le prolongement de la veine des claims Paquin et Gélinas.

Ces claims ont été visités par un certain nombre d'experts des mines d'Ontario, qui se sont empressés de piquer du terrain dans le voisinage. Au nombre de ces experts, on remarque MM. J. G. H. Wright, ingénieur de la Dome Mine, de l'Ontario, et O. W. Knight, chef d'exploration géologique pour le Gouvernement d'Ontario. Ils ont piqué du terrain sur le prolongement de la veine Paquin.

Il ne faut pas croire cependant que les seuls endroits où l'on trouve de l'or natif sont richement minéralisés. Des pierres où l'on ne trouve rien de spécial sont souvent quand même les plus riches. Ainsi, M. Philippe Boissonault a fait analyser un échantillon recueilli sur un de ses claims qui a donné un rapport de \$295,00 la tonne. Rappelons en passant que M. Boissonault fut le découvreur primitif du premier claim devenu dans la suite la mine Argonaute, dans l'Ontario. Établi maintenant à Authier, Qué., M. Boissonault a été parmi les premiers à prospecter dans Destor, et ce sont ses succès qui ont encouragé les gens de Macamic à suivre ses traces.

Le canton Destor, qui est ainsi en passe de devenir un fameux champ d'or, se trouve à dix ou douze milles du sud du chemin de fer Transcontinental, vis-à-vis Macamic et Authier. C'est un canton traversé par la chaîne rocheuse de la hauteur des terres. On dit cependant qu'il y a plusieurs milles carrés de sol propre à l'agriculture dans la partie sud-est du canton, près du lac Dufresnoy. Le vent y a renversé toute la forêt en 1914, et les feux ont ensuite balayé ces terrains à tel point qu'ils sont prêts pour la culture, comme ceux de LaMorandière. Ces terrains sont à une quinzaine de milles seulement du chemin de fer.

Pour se rendre aux rochers de Destor et aux claims de MM. Lépine, Paquin, Poitras et autres, le meilleur chemin est la rivière Lois que l'on remonte de Macamic jusqu'au lac Lois, et de là par un sentier en très bon état de portage.

On commence aussi cette semaine la construction du chemin de Macamic à ces nouveaux champs miniers.

La ferme réaffirmation, par la Belgique, de la priorité de sa création contre l'Allemagne, n'a pas été sans causer, en Angleterre, un certain émoi.

L'EXCURSION DE COLONISATION

L'excursion de colonisation arrivée cette semaine dans l'Abitibi sous la direction de M. l'abbé Caron emporte comme les précédentes un succès fort considérable. Il y a de représentants du clergé de plusieurs diocèses, et environ cent cinquante aspirants colons. Ceux-ci viennent de la Charlevoix, de l'Islet, de Montmagny, de Mégantic, des Cantons de l'Est, du comté de Joliette, etc.

Parmi les prêtres visiteurs, on remarque M. l'abbé Bergeron, missionnaire-colonisateur, de Saguenay-Lac-St-Jean, qui désire étudier sur place les méthodes suivies dans le nord d'Ontario et de Québec.

M. Hector Authier est allé au devant des excursionnistes à Senneville. Il a constaté que dès ce moment, les excursionnistes admireront les champs de l'Abitibi et en parleront avec éloges.

Suivant le programme, l'excursion s'est rendue immédiatement à la Reine, mardi, et elle revient par étapes à Amos, où elle passera la journée de vendredi.

Chemin Macamic-Destor

Les travaux de construction du chemin de Macamic aux mines du lac Dufresnoy, par les cantons Poulariés et Destor, sont commencés cette semaine. On espère que ces travaux seront continués avec vigueur, afin que les détenteurs de claims puissent s'y rendre commodément dans le cours de l'automne pour exécuter le travail auquel ils sont tenus par loi des mines. M. Gobeil tracera le chemin dans le canton Destor, qu'il connaît bien pour l'avoir exploré à plus d'une reprise.

Notes des Mines

M. Greene, gérant de la mine Stabell, au canton Duboussin, est arrivé cette semaine de Montréal et de Buffalo. Il a donné le contrat pour le creusement d'un puits de cinq cent pieds de profondeur, et les travaux commenceront très prochainement.

MM. Legault et Carrière, qui ont le claim voisin de la mine Stabell, ainsi que M. Wendt-Wriet doivent céder leurs intérêts au syndicat du duc de Manchester, si l'on en croit la dernière rumeur.

M. Maurice Archambault, ingénieur chimiste, d'Amos, doit aller examiner prochainement certains gisements miniers, qui ont été découverts dans Dupuy en ces derniers temps.

Vol de lettres

Ottawa, 27. — M. William Laroche, conducteur de maille entre Ottawa et Parry-Sound, a été arrêté, samedi soir, sur l'accusation de vol de lettres non recommandées contenant de l'argent. Laroche qui est à l'emploi du gouvernement fédéral depuis plusieurs années, est un citoyen jouissant d'une grande popularité dans les cercles de sport de la capitale.

Le bazar d'Amos

Les paroissiens d'Amos ne doivent pas oublier le bazar au profit des œuvres paroissiales qui s'ouvre cette semaine et se terminera dimanche soir, à Amos.

Allons-y en foule!

Nouvelles d'Amos

Amos, 24. — C'est une joie de pouvoir dire que la belle église d'Amos est presque terminée, les bancs sont vendus à grand prix. La fête de la bénédiction de l'église a été très belle. Dieu a béni ces beaux jours par un temps magnifique, beaucoup d'étrangers assistaient à ces fêtes, plusieurs se sont établis dans les différentes paroisses de l'Abitibi.

La récolte du foin n'est pas si abondante que l'an dernier, tout de même c'est satisfaisant; le grain et les jardinages sont beaux. Que les bonnes gens viennent s'établir dans l'Abitibi, ils n'auront pas de regret de s'être installés sur un beau lot pour y vivre tranquillement.

Mme Roy et ses demoiselles chez M. R. Grenon.

M. et Mme Perrault chez M. A. Rompré. Ils ont ramené la jeune fille de M. Rompré, Laurette qui était partie depuis un an chez ses parents à Ste-Anne de la Pêrade.

Mlle Maria Thibault, institutrice, passe ses vacances chez son beau-frère M. J.-A. Paquette.

Plusieurs autres dont les noms nous échappent sont venus visiter des parents à Amos en profitant de l'excursion à l'occasion des fêtes de la bénédiction de l'église.

CONSTRUCTION

Il y a de très beaux blocs maintenant à Amos, M. A. Drouin a fini les réparations de son bloc en pierres artificielles.

M. le docteur Bigon s'est établi une maison et une pharmacie de même matériaux qui sont fabriqués localement.

M. T. Frigon a terminé le haut de son magasin, "bon marché" où il est installé pour y rester.

Beaucoup d'autres jolies bâtisses se sont construites depuis trois ans en sorte que depuis quelques années on ne se reconnaît plus à Amos. Espérons le plein succès pour l'avenir.

Encore un accident d'auto

Montréal, 27. — Madame E. Pirrow, âgée de 38 ans, demeurant à St-Lambert s'en retournait chez elle, hier soir, en compagnie d'un de ses enfants, Harold, âgé de 14 ans et d'un petit ami de son fils, Georges Pine, âgé de 13 ans. Tous trois étaient dans la voiture de livraison.

Vers 9 h. 45, alors que le cheval traînait la voiture sur le pont Victoria, un automobile vint à leur rencontre et l'auto accrocha la roue de la voiture de Madame Pirrow.

Le cheval prit le mors aux dents, se lança dans une course folle sur le pont, puis la voiture frappant violemment un des côtés du pont, Madame Pirrow fut projetée sur le tablier du pont avec force. Elle mourut peu de temps après avoir été transportée chez elle, non loin de l'endroit de l'accident.

Le chauffeur de l'auto, qui a été cause de l'accident, se rapporta aussitôt au poste de police de St-Lambert, c'est un M. Edward Primerose, demeurant à Coho's N.Y., 37 avenue Lincoln. Il comparaitra à l'enquête du coroner qui aura lieu aujourd'hui.

L'expédition Noice, vers l'île Wangel, se trouve différée, par suite d'une grève qui s'est produite parmi les indigènes esquimaux, et la défection du capitaine Louis Hensel, commandant du "Donaldson".

Pour l'église de Landrienne

UNE SÉRIE DE FÊTE

La construction de la nouvelle église de Landrienne est commencée. Sous l'habile direction de M. le curé Chapleau, tous les paroissiens se sont unis dans une même pensée et un même effort pour assurer le succès de l'entreprise, qui est en marche depuis l'hiver dernier. Tout indique que l'église sera construite sans que la paroisse se charge de dette, si ce n'est peut-être une petite dette temporaire qui sera bientôt effacée. Afin de compléter la somme immédiatement requise par la fabrique, on a organisé à Landrienne une série de fêtes, qui ont débuté dimanche dernier par un bazar et une soirée récréative et qui se termineront de même façon dimanche prochain.

La soirée de dimanche dernier a remporté le plus brillant succès. Les amateurs de Landrienne y ont joué avec un art remarquable, devant une salle comble, trois gentilles opérettes. Ils ont reçu à bon droit, ainsi que M. le Curé qui les a exercés, les félicitations et les applaudissements de tout l'auditoire. Plusieurs personnes d'Amos ont assisté à ces fêtes. Au nom de ces visiteurs, M. Hector Authier a félicité les organisateurs et en particulier les artistes de la soirée. Il a exprimé à Landrienne les souhaits de la paroisse aînée et voisine, Amos.

NOTE PERSONNELLE

Monsieur Alfred Courcy, de Villermontel, a passé avec succès ses examens de classificateur et mesureur de bois. Nos félicitations.

Courrier de Saint-Prospier

Samedi le 25 août est décédée à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, Dame Ernest Gagnon, née Olivine Massicotte, âgée de 46 ans. La défunte est née et a toujours vécu à St-Prospier, comté Champlain, où elle était tenue en grande estime.

Mariée à 18 ans et mère de six enfants, toute sa vie a été consacrée aux soins de sa nombreuse famille. Quatre de ses enfants sont morts en bas âge et il y a à peine un an, deux de ses fils ont été frappés en pleine vigueur, dans toute la force de la jeunesse, à quelques mois d'intervalle, par une maladie qui les ont terrassés en peu de temps. Ces épreuves ont contribué à ébranler une constitution déjà minée par une vie de dévouement et de labeur incessant, et une maladie soufferte avec la plus entière résignation.

Les funérailles ont eu lieu le 27 août à St-Prospier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, non seulement de la paroisse mais aussi des paroisses voisines.

La levée du corps et le service ont été célébrés par son neveu, M. l'abbé Antonio Massicotte, assisté de diacre et sous-diacre.

Pendant le service, des messes aux autels latéraux ont été célébrées par M. le curé Lacerte de St-Prospier et M. l'abbé Dusablon, vicaire à Ste-Genève.

Les porteurs étaient MM. William Massicotte, Raoul Massicotte, Victor Ebaucher, X. Cossette, Maximin Lefebvre et Philippe Gagnon; M. Isidore Houde portait la croix.

Les Dames de Ste-Anne assistaient en corps aux funérailles, sous la direction de la présidente Mme Gustave Lacoursière. Leur bannière était sortie par MM. Ovide Trudel et Emile Houde, et les cordons de la bannière étaient tenus par Mesdames

—Un rapport, de Winnipeg, que les moissonneurs importés de la Grande Bretagne exigent des agriculteurs de l'Ouest un salaire de \$4.00, tel qu'il leur a été promis, de l'autre côté, disent-ils, alors que les fermiers peuvent obtenir, sur place, une main-d'œuvre experte, pour \$3.00 par jour.

La température d'août

La température du mois d'août a été plus froide que d'ordinaire, suivant en cela l'exemple donné par son prédécesseur, le mois de juillet de froide mémoire. La pluie a été extrêmement fréquente dans les dernières semaines, et la récolte de foin n'est pas encore terminée. Les grains et les pommes de terre ont assez bonne apparence, mais ils sont encore bien verts pour la saison, et à moins que septembre n'opère une révolution bienfaisante dans le ciel de l'Abitibi, il devra se couper beaucoup de fourrage vert.

Il est tombé de la neige fondante dans la nuit, il y a une dizaine de jours. On a remarqué le même phénomène jusqu'à une distance de trente-cinq milles de Québec. Par contre, il n'y a eu guère de gelée en août.

Les rapports des autres parties de la province, en bas de Québec, au lac St-Jean, dans les cantons de l'est et le nord de Montréal, signalent des gelées en différents endroits. Dans l'état de New-York, il y a eu des gelées dans les Adirondacks la semaine dernière, qui ont dévasté les jardins et rasé les patates. Le froid venant à la suite de la sécheresse a contribué à faire de la récolte la plus petite que l'on ait eu dans les Adirondacks en ces dernières années.

Inspecteur d'abeilles

Le Gouvernement vient de nommer un inspecteur de ruchers pour toute la région de l'Abitibi.

M. J.-A. Mirault, d'Amos, a été nommé à cette fonction, tout récemment.

Pas d'Exposition à Goulet

Le Comité d'Exposition de la circonscription du Quatre a décidé de ne pas tenir d'exposition cette année à Goulet. En conséquence tous les membres de la Société d'Agriculture de cette circonscription pourront exposer à Amos le 15 septembre.

LE PRÉSIDENT GÉNÉRAL DES COMITÉS.

Recettes du Chemin de Fer National

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada pour la semaine terminée le 21 août se sont élevées à \$4,983,693, soit une augmentation de \$438,505 ou de 10 pour cent sur la période correspondante en 1922.

Le total des recettes brutes du 1er janvier au 21 août s'est élevé à \$16,967,497.18 sur la période correspondante l'an dernier.

Recettes pratiques

SAUCE BLANCHE POUR LES LÉGUMES OU LES VIANDES

1 tasse lait St-Charles de Borden;

2 tasse eau;

1 1/2 cuillerée à soupe beurre ou substitut;

1 1/2 cuillerée à soupe farine;

1/2 cuillerée à thé sel (petite) poivre ou paprika au goût.

Bien que venant de toutes les parties de l'empire et ayant déjà beaucoup voyagé, ils n'ont pu s'empêcher de déclarer que Jasper Park était le plus bel endroit qu'ils ont visité.

Ce matin, les délégués s'embarquent à bord de leur convoi spécial pour se rendre à Kamloops en route, ils s'arrêtent quelques minutes pour admirer le Mont Robson, le plus haut pic des Rocheuses.

—Un rapport, de Winnipeg, que les moissonneurs importés de la Grande Bretagne exigent des agriculteurs de l'Ouest un salaire de \$4.00, tel qu'il leur a été promis, de l'autre côté, disent-ils, alors que les fermiers peuvent obtenir, sur place, une main-d'œuvre experte, pour \$3.00 par jour.

LOI DES FAILLITES

VENTE A L'ENCAIN

Dans l'affaire de l'actif de RAOUX BOISSONNEAULT, Cultivateur, Authier, Abitibi. Cédant autorisé.

AVIS est par le présent donné que JEUDI le 27 SEPTEMBRE à 10 heures A. M.

sera vendu par encan public, à la porte de l'église d'Authier, Cte Abitibi, P. Q., l'actif de cette succession comme suit:

A—Tous les droits du cédant sur le lot No cinquante-sept (57) du rang trois (3) du canton Royal-Boussillon, désigné comme tel au plan d'arpentage du département des Terres et Forêts de Québec, avec bâtisses, circonstances et dépendances, \$2,500.00

B—Crédits (dettes de livres) ... 128.00

C—Banc de Sic.

D—Héra.

E—Un Godendard et haches.

F—Un harnais simple.

La vente se fera séparément, item par item, en bloc pour les items A, C, D, E, F, et à tant dans la piastre pour l'item B.

L'actif sera visible en s'adressant à M. J.-H. Gagnon, sur les lieux, le matin de la vente.

Pour plus amples renseignements s'adresser au syndic soussigné.

Cette vente est faite conformément à l'article 20, paragraphe 3-B de la Loi de Faillite qui équivaut à la vente par sheriff.

Conditions de paiement: Argent comptant.

J.-LUDGER TARDIF, Syndic autorisé.

Bureaux: 39, rue St-Paul, Édifice Chambre de Commerce, Québec, 23 août 1923. 2 fois.

LOI DES FAILLITES

VENTE A L'ENCAIN

Dans l'affaire de l'actif de NAPOLEON DEBRUISSEAU, Cultivateur, Macamic, Cte Pontiac. Cédant autorisé.

AVIS est par le présent donné que MERCREDI le 26 SEPTEMBRE 1923 à 10 heures A. M.

sera vendu par encan public, à la porte de l'église de Macamic, Cte Pontiac, P. Q., l'actif de cette succession comme suit:

1. Tous les droits du cédant sur le lot numéro quarante-sept (47) du rang quatre (4) du canton Royal-Boussillon.
2. Tous les droits du cédant sur le lot numéro quarante-sept (47) du rang cinq (5) du canton Royal-Boussillon avec bâtisses dessus construites.
3. Une voiture d'hiver.
4. Une brouette.
5. Un harnais de travail.
6. Chaîne à billots et bacul.
7. Un crochet en fer.
8. Une comode.
9. Un poêle.
10. Une horloge.

La vente se fera item par item, en bloc, et sera adjugée au plus haut et dernier enchérisseur.

L'actif sera visible en s'adressant à M. J.-Henri Gagnon, sur les lieux la veille de la vente dans l'après-midi.

Pour plus amples renseignements s'adresser au syndic soussigné.

Cette vente est faite conformément à l'article 20, paragraphe 3-B de la Loi de Faillite qui équivaut à la vente par sheriff.

Conditions de paiement: Argent comptant.

J.-LUDGER TARDIF, Syndic autorisé.

Bureaux: 39, St-Paul, Édifice Chambre de Commerce, Québec, 23 août 1923. 2 fois.

Collection des Comptes

Dettes, notes, jugements, et achats des hypothèques par une maison de Montréal dignes de confiance qui peut procurer de l'argent. Prix, 10%. Référence: Agence Commerciale ou McNaughton, Goodstone & Michaud, Montréal.

Dom. Financial Corporation, Ltd, 232 rue Saint-Jacques, MONTREAL, 16-8-23-67.

AUTOMOBILE A VENDRE

Automobile "Chevrolet" en très bon ordre à vendre à des conditions faciles. S'adresser au:

GARAGE MOISAN, 107, rue St-Georges

—Le nombre des chômeurs, en Grande Bretagne, s'est accru de 11,000, au cours de la semaine dernière.

—Le professeur Wallace, un expert en Agriculture, de l'Angleterre, avertit l'opinion que les colons canadiens qui s'en viennent au Canada pourraient tout aussi avantageusement s'établir dans les régions boisées de notre pays que dans les plaines de l'Ouest.

—Le dreadnought "Española", de la marine de guerre espagnole, qui s'est égaré sur un récif de la côte du Maroc, samedi dernier, est totalement perdu. On opère son désamarrage. Lancé en 1912, il jaugeait 15,700 tonnes.



Hardes Faites pour hommes et garçons **A très bas prix!**

Notre spécialité: **Comptes sur mesures**

Grand choix dans les plus nouveaux tissus, que nous venons de recevoir, aussi

PRESSAGE fait avec soin et promptitude.

Drouin-Germain

Le Magasin Fashion-Craft --- Semi-Ready AMOS

LE GROS GIBIER SERA ABONDANT

D'après le rapport des sportsmen qui ont visité dernièrement le nord de Québec et d'Ontario, le gros gibier sera très abondant cet automne. Les originaux, les chevreuils et les ours sont particulièrement nombreux, paraît-il.

Un sportsman américain de passage à Montréal, M. Harry M. Michael, de Homestead, Penn., chasseur et photographe d'animaux sauvages, déclare que dans le nord d'Ontario il a vu ce mois-ci jusqu'à sept gros originaux ensemble. Il a pu les approcher assez près pour les photographier. M. Michael avait établi ses quartiers généraux à Pagura, Ont., sur la ligne du Chemin de fer national du Canada. Il a visité aussi les régions giboyeuses de Kowkash, Ogaholla et Smith et il est si satisfait de son expédition que dès son retour aux États-Unis il organisera une excursion de chasse dans le nord. Déjà vingt-quatre sportsmen de ses amis ont décidé d'aller chasser le long de la ligne du Chemin de fer national dans le nord d'Ontario.

D'autres expéditions s'organisent qui iront poursuivre le gros gibier dans le nord de Québec. L'Abitibi et la région du Lac St-Jean recevront la visite de nombreux chasseurs cet automne. Sur la ligne du Lac Edouard et de Chicoutimi, à travers le Parc National des Laurentides, les ingénieurs qui conduisent les locomotives du Chemin de fer national voient des originaux presque chaque jour sur la voie. On rapporte aussi que le gibier est très abondant dans les environs de La Tuque et dans l'Abitibi.

BOIS DE PAPIER Nous achetons toute espèce de bois à papier pelé à la sève rossé, sec. Nous donnons le plus haut prix du marché. **FRANK BLAIS.**

QUÉBEC

EXPOSITION PROVINCIALE

1-8 SEPT. 1923.

"L'ANNÉE DE LA RECONSTRUCTION"

LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT ANNUEL ET LA PLUS BELLE EXPOSITION DE LA PROVINCE. 200,000 VISITEURS

TÉMISCAMINGUE - ABITIBI

Gouverne Municipale

Monsieur Amédée Denault publie dans le Bulletin de la Ligue nationale de Colonisation deux articles sur la région Temiscamingue-Abitibi, qu'il appelle "notre boulevard de l'ouest".

"La Colonisation, dit monsieur Denault, devient à la mode, en province de Québec. Il faut en rendre grâce au bon Dieu.

"L'œuvre colonisatrice : la conquête pacifique du sol, la prise de possession des immenses étendues de terre vierge et féconde du continent nord-américain, au nom de la civilisation catholique et française c'est l'œuvre par excellence la mission particulière de la race française en Amérique. Il en a été ainsi dans les desseins providentiels depuis l'époque héroïque où les Jacques Cartier, les Champlain, les Maisonneuve, avec toute la glorieuse phalange de nos découvreurs, de nos explorateurs, de nos pionniers et de nos martyrs, jalonnaient de croix les rives du St-Laurent, à partir des bords de la baie des Chaleurs jusqu'à l'extrémité des Grands-Lacs et au fond de l'ouest canadien. Il n'en devrait pas être autrement de nos jours."

L'auteur rappelle ensuite la nécessité d'unir les efforts du clergé et des autorités civiles, comme aux meilleurs jours de notre histoire. "Si, dit-il, la malheureuse panique d'exode que nous avons eu à déplorer, en ces derniers quinze ou vingt mois, devait avoir le bon effet d'accroître ce miracle de conversion, nous aurions à rendre grâce au Ciel qui éprouve, pour les mieux reconforter ensuite, peuples comme individus ; qui les frappe pour les guérir de leur aveuglement et leur faire mieux apprécier les voies véritables du salut.

Ces réflexions nous sont inspirées par la magnifique impulsion donnée, depuis quelques mois, en la présente saison spécialement, à l'essor colonisateur, chez nous, par le patriotisme éclairé d'un ministre de la Colonisation, l'honorable M. J.-E. Perrault, et d'un Gouvernement qui paraissent vouloir, pour de bon, s'élever à la hauteur du grand rôle qui leur incombe, en vue de développer et de fortifier la "Patrie française" en Amérique. Elles sont provoquées, chez les observateurs attentifs, par le spectacle de toute une série d'événements, de manifestations et d'initiatives bien de nature à remettre enfin, en notre province, la colonisation à l'honneur.

Qu'il suffise, pour administrer la preuve de ce que nous avançons, d'évoquer ce qui s'est passé, depuis trois mois au sujet et pour le bénéfice de la Colonisation au Canada français. Nous ne retiendrons même que les grandes lignes du mouvement prometteur qui s'esquisse : l'entrée dans les détails nous entrainerait trop loin du but que nous visons pour aujourd'hui.

Signalons donc, depuis que "le Barrage" a commencé de publier, au mois d'avril dernier, les rapports de l'enquête faite par la Ligue nationale de Colonisation sur la désertion du sol :

1. Lettre pastorale collective de S. E. le cardinal Bégin, des archevêques et évêques de la province ecclésiastique de Québec, contre l'exode rural ;

2. Autre Lettre collective de tous NN. SS. les archevêques et évêques du Canada français, approuvant l'organisation fédérale des Missionnaires-Colonisateurs et désignant un évêque, S. G. Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-nord pour être le supérieur ecclésiastique, agréé par l'État fédéral, de cette institution colonisatrice ;

3. Congrès de l'A. C. J. C., à Sherbrooke, consacrant toutes ses

séances au problème vital de la désertion de la terre et des remèdes à y apporter, surtout par une campagne intensive de colonisation méthodique ;

4. Mémoire du Comité des œuvres économiques des Missionnaires agricoles de la province de Québec, démontrant le mal signalé par notre évêque, et concluant à peu près dans le même sens que le Congrès de l'A. C. J. C. ;

5. Benoédiction et inauguration solennelle, par S. E. le Cardinal-Archevêque de Québec, de l'Orphelinat-École de Colonisation St-Jean-Baptiste, de la Ligue nationale de Colonisation, au Lac-Sergeant, près Québec ;

6. Mouvement diocésain de colonisation active, vigoureusement lancé, en Gaspésie, par l'intéressé premier évêque de cette région, S. G. Mgr Ross ;

Nous terminerons aujourd'hui notre étude sur les gardiens d'enclos publics et nous attaquons au prochain article un sujet d'actualité : la confection des listes électorales.

C'est du premier au quinze septembre que MM. les secrétaires trésoriers doivent dresser ces listes, desquelles dépendra peut-être cette année la destinée de nos candidats... à la législature !! Documents importants qu'il faut rédiger avec soin impartialité et honnêteté.

Quels sont les dommages qui peuvent être recouverts du propriétaire d'un animal trouvé errant et mis en fourrière ?

Tous ceux causés par l'animal sur la propriété du réclamant pourvu qu'il y ait des clôtures et qu'elles soient en bon ordre (art. 221). Ainsi, un cheval pénètre dans un champ à l'entrée duquel il n'y a pas de clôture, et ravage le grain, le propriétaire du champ n'a aucun recours en dommages. Une barrière restée ouverte (la nuit ou le jour) et des animaux vont manger dans un jardin, aucun dommage ne peut être réclamé, à moins qu'il soit établi que le propriétaire de l'animal était tenu de fermer la barrière (nous supposons le cas de deux voisins).

Les cultivateurs et les résidents des villages doivent donc voir à clôturer leurs terrains et à tenir ces clôtures toujours en bon ordre, sinon ils s'exposent à ce qu'aucun dommage ne leur soit payé à la suite des visites d'animaux errants, dans leurs jardins ou leurs champs.

Est-il nécessaire qu'un animal soit mis en fourrière pour réclamer des dommages ? Non, l'article 222 le dit clairement : "Il n'est pas nécessaire de mettre en fourrière les animaux trouvés errants pour avoir droit à l'amende et aux dommages encourus par les personnes qui les ont laissés errer."

Un animal qui n'est pas réclamé ou dont le propriétaire ne veut pas payer l'amende et autres frais, est vendu à l'enchère suivant les prescriptions déjà établies, soit : par avis public au plus haut et dernier enchérisseur (art. 212).

Au jour fixé pour la vente, il faut un enchérisseur et s'il n'y en a pas la vente est ajournée à un autre jour et un avis public en est donné sans délai. (Nous étudierons dans un article spécial la question des avis publics, leur définition, la manière de les donner et les délais dans lesquels, ils doivent être donnés.)

L'animal est accordé au plus haut et dernier enchérisseur qui doit payer sur le champ le prix de l'adjudication après quoi la livraison se fait. Si l'adjudicataire ne paie pas le gardien d'enclos remet l'animal à l'enchère immédiatement.

L'argent perçu de la vente à l'enchère se distribue comme suit :

a) Paiement des frais d'annonces et de vente ;

b) Paiement de l'amende et soins etc. ;

c) Paiement des dommages causés et fixés ;

Au cas de surplus d'argent, le propriétaire doit le réclamer au secrétaire-trésorier de la corporation locale entre les mains duquel il a été remis. La réclamation doit se faire dans les trois ans du jour de la vente, sinon la somme demeure en propriété à la corporation municipale.

Mais au cas où la vente ne rapporte pas suffisamment, le propriétaire de l'animal vendu est tenu de parfaire la balance. Ainsi : Un cheval a été mis en fourrière après avoir causé des dommages estimés à \$15. L'amende, les soins, etc., s'élèvent à \$25. Le gardien vend l'animal à l'enchère et la vente ne rapporte que \$18.00. Le propriétaire n'est pas libéré par cette vente, mais doit payer sans même avoir droit à l'animal, une somme de \$22.00, différence entre le prix adjugé, et la réclamation.

L'adjudicataire à qui est livré l'animal en devient-il propriétaire absolu ? Oui, à moins que l'ancien propriétaire ne réside pas dans la municipalité où n'y a pas une place d'affaires. Celui-ci a droit de réclamer la propriété de son animal dans le mois qui suit le jour de la vente.

conquête pacifique de la forêt canadienne, Ville-Marie, couchée nonchalamment sur les bords pittoresques du lac Temiscamingue, est vraiment coquette et attire les touristes étrangers, par son site admirable ; Lorrainville est une paroisse populeuse, qui prend son essor constant vers une ère de bien-être et de prospérité ; St-Bruno de Guigues est en pleine activité ; on s'y croirait réellement dans une des vieilles paroisses du vieux Québec. Que dire des autres paroisses qui se sont groupées fidèlement autour des clochers altiers de ces centres que je viens d'énumérer ? Assises au milieu de cantons partiellement défrichés, elle semble appeler les hommes de bonne volonté au courage aguerri, pour contribuer à leur évolution vers le progrès qui les attend."

Mais, si telle réclamation est faite, l'adjudicataire a droit au remboursement du prix d'adjudication, plus 10% en sus de tous ses déboursés pour achat, nourriture et autres frais (art. 218).

Un propriétaire dont l'animal a été mis en fourrière aurait-il le droit d'aller s'emparer de l'animal à l'insu du gardien d'enclos avant de payer les frais, amendes, etc. ? Il peut fort bien le faire, mais il encourt une nouvelle amende excédant de deux piastres le montant des deniers réclamés à cause de l'animal, ou un emprisonnement n'excédant pas huit jours, ou les deux peines à la fois (art. 218). Il arrive souvent qu'un profit de l'absence du gardien d'enclos pour pénétrer dans l'enclos et s'emparer de l'animal mis en fourrière. Si l'amende ci-dessus était imposée chaque fois, le gardien d'enclos aurait beaucoup moins de difficulté par la suite à faire observer la loi.

Est-il nécessaire qu'un animal sorte de chez son propriétaire pour être mis en fourrière ? Non. Un possesseur a les mêmes droits et obligations. Il en est de même de celui qui prend un animal en pacage chez lui ou sur un terrain qu'il détient comme occupant ou locataire.

Il nous reste un dernier point : Est-il nécessaire que ce soit le gardien d'enclos public lui-même qui s'empare des animaux errants et les mette en fourrière, et ces animaux doivent-ils être nécessairement conduits chez le gardien d'enclos ou dans le clos public, si tel clos existe ?

Non. Quiconque rencontre un animal errant a droit de le mettre en fourrière, et même chez lui ; les amendes, etc., lui sont payés comme s'il était un gardien d'enclos. Il a les mêmes droits et obligations de celui-ci, à l'exception de la vente à l'enchère de l'animal qui ne doit se faire que par un gardien d'enclos officiellement nommé, sinon ou à son défaut, par l'inspecteur agraire de l'arrondissement.

LEGAL

Digestible Réussit quand les autres aliments laissent le bébé chétif, ou quand bébé refuse sa nourriture. Lait condensé EAGLE BRAND Borden

LA VARIOLE PEUT NOUS SURPRENDRE

PROTÉGEONS-NOUS En effet, la variole ou picote existe toujours, elle rampe dans nos camps, forestiers ou miniers, parmi notre population indienne et dans tous les endroits où la vaccination n'est pas obligatoire. Il s'agit de l'éloigner de la province, aidez-nous et chassons cette plaie des temps modernes.

DÉFINITION La variole est une maladie aiguë, contagieuse, à éruption. Elle est contagieuse en effet, puisqu'on a des épidémies, cette contagion étant possible depuis l'apparition des premiers symptômes jusqu'à la disparition de la desquamation des croûtes.

COMMENT SE FAIT LA CONTAGION ? Par le pus et les croûtes de l'éruption ; exsudats de la bouche et du nez, excréments, desquamation, aliments, mouches. Peut être directe, d'une personne affectée à une autre, ou bien indirecte, par les vêtements, lits, pièces d'ameublement des maisons infectées par un varioleux.

Même à longue distance, par les chemins de fer, par correspondance avec un varioleux. Presque donc ne peut se flatter d'être à l'abri du danger.

EST-CE QU'IL Y A ENCORE DE LA VARIOLE DANS NOTRE PROVINCE ? Oui, certainement ; tous les ans, tous les mois, toutes les semaines on enregistre des cas de variole sur tous les points de notre province ; voyez nos statistiques provinciales, et demandez-vous si vous ne risquez pas trop en ne vous faisant pas vacciner vous-même, votre famille, vos parents et vos enfants.

EXISTE-T-ELLE A NOS PORTES ? Oui, encore oui. Aux États-Unis, dans quinze États on a relevé les chiffres suivants :

Cas en 1916, 11, 319, décès, 40 ; Cas en 1919, 30, 221, décès, 244 ; Cas en 1920, 49,877, décès, 301 ;

Cas en 1921, 49,106, décès, 282 ; Cas, augmentation 334% ; décès, augmentation, 605%.

Est-ce qu'on peut dire que la variole est disparue par les chiffres donnés ci-dessus ? Non, elle n'est pas disparue, loin de là, elle n'attend que des circonstances favorables pour nous atteindre.

COMMENT RECONNAÎTRE CETTE MALADIE ?

Elle débute par de la fièvre, nausées, vomissements, maux de tête, douleurs aiguës dans le dos ; puis des taches rouges, ressemblant à celles de la rougeole, sur la figure et les mains et s'étendant aux autres parties du corps. Puis ces taches se gonflent sont remplies d'abord de liquide, puis de pus, se crèvent et laissent des croûtes qui en tombant laissent des marques (grains de picote). Ces signes ne se rencontrent pas toujours dans tous les cas, et il y en a de plus graves, comme dans les cas hémorragiques ou "picote noire" si connue.

Il n'y a qu'un moyen de se protéger contre cette maladie, c'est la vaccination. Ceci prévient la maladie. Cette opération consiste en une petite incision sur le bras ou la jambe où on introduit une petite quantité de virus. Au bout de quelques jours l'endroit s'enflamme un peu, ce qui démontre que le vaccin a pris. Il ne faut pas toucher l'endroit avec la main ou le froter avec la chemise, ou le panser. Si le mal est accidentellement touché et qu'il y a inflammation, placez un linge humide qui remédiera au mal.

On répète, dans certains endroits, que la vaccination ne protège pas contre la variole ou "picote". Un exemple détruira, comme vous verrez, cette prétention. A Poteau, Okla. M.-Y., un prisonnier arriva à la prison atteint de variole. Il y avait 30 prisonniers et deux officiers dans la bâtisse. Tous les prisonniers qui le désirèrent furent vaccinés. Tous ceux qui ne furent pas vaccinés prirent la maladie. Aucun de ceux qui furent vaccinés déclara la maladie. Trente-huit cas furent déclarés à la prison, la ville et le village, découlant du premier cas arrivé. De ceux-ci vingt-quatre moururent. La vaccination les aurait sauvés, sans aucun doute.

On prétend, ensuite, que la vaccination cause le tétanos ou "lock-jaw". Toutes les preuves vont à l'encontre de cette assertion. Il y a tout lieu de croire que si du tétanos se développe à la suite de la vaccination, ceci est dû à l'infection favorisée par une protection insuffisante de l'incision. Aux États-Unis, on a vacciné 584,837 soldats et matelots durant les années 1904

LA GAZETTE DU NORD

CONTINUE "L'ABITIBI"

Elle est imprimée par l'Action Sociale, Ltee, 103 rue Ste-Anne, Québec. Elle est publiée par La Publicité Régionale, Ltee. Siège social : Amos, Qué.

Directeur-gérant : Hector Authier. Directeur de la section de La-Tuque : Edouard Belleau.

Administrateur : J.-R. Giguère. Amos. Secrétaire de la rédaction et représentant à Québec : Pierre Lépine, No 67, rue St-Olivier.

Agent d'annonces à Québec : L.-B. Morency. Agent général à La-Tuque : Aldor Dupont.

Agent général à Cochrane : Albert Houle.

N. B. — Notre organisation dans le Nord d'Ontario sera bientôt terminée.

à 1913. Seulement huit cas de tétanos se développèrent à la suite de la vaccination, mais tous ces huit cas sont reconnus être le résultat de plaies infectées autres que celles de l'incision pour vaccination. On dit encore que la vaccine ou liquide servant à la vaccination est remplie de germes de maladies qui infectent celui qui doit se faire vacciner. Ceci est faux, les faits sont là pour le démontrer. La vaccine est préparée dans des conditions de propreté absolue. Les soins apportés à sa préparation et à la surveillance rigoureuse de sa manipulation garantissent sa pureté. Tous les germes excepté ceux qui assurent l'immunité contre la variole sont tués. La vaccine est pure, nette et sans danger d'infection secondaire.

RAPPELEZ-VOUS Il n'est pas besoin d'avoir la variole (picote).

Vous devez vous protéger. La vaccination est une protection certaine contre elle seulement lorsque la vaccination et la vaccination sont dûment employées. Pouvons-nous espérer nous sauver de la variole ?

Soyez vaccinés. Faites vacciner vos enfants. Que l'on passe des règlements de vaccination obligatoire. Luttons contre la variole.

AVIS

Avis est par les présentes donné que si les valises de MM. Jos. Bergeron et Geo. Larouche, actuellement chez M. John Ouellette, d'Amos, ne sont pas réclamées avant le 6 septembre 1923, elles seront vendues à la porte de l'église.

PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste. Expérience de dix ans. Travaux garantis. DENTIERS : Haut et Bas complets \$30. COURONNES de \$8.00 et \$9.00 pour \$5.00 et \$6.00. SPECIALITES Maladies des Dents et de la Bouche. Extractions sans douleur, 50 etc.

J.-A.-R. Proulx NOTAIRE LA-REINE, P. Q. S'occupe spécialement d'aider à placer les nouveaux colons.

Jules Lavigne NOTAIRE LA-SARRE, P. Q. Un guide sûr pour les colons.

J. E. Mercure, Syndic autorisé. Spécialité : Règlement de faillites, compromis, etc. 1ère avenue, AMOS

J. A. BUSSIÈRE Agent d'Immobilier AMOS Edifice Davis, rue Principale Agent d'Assurances LA SAUVEGARDE

J.-P.-E. GAGNON COMPTABLE ET LIQUIDATEUR Spécialités : Règlement de Faillites et compromis entre créanciers et débiteurs. BUREAU : 44-46, DALHOUSIE QUÉBEC

ALBERT GRENIER Licencié de Laval. AVOCAT Immeuble Authier près de la Gare, Amos, P. Q. Bureau à Macawic

Dr AVILA SYLVESTRE D.D.S., L.C.D. Chirurgien-Dentiste, AMOS.

GRATIS Ce Superbe Piano Doherty GRATIS. Pouvez-Vous Résoudre ce Problème? Nous allons donner GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés ci-contre, aux personnes qui nous enverront la réponse correcte du "PROBLEME DIX-HUIT".

ASPIRINE Demandez BAYER et insistez ! BAYER Genuine

On demande du Bois de Pulpe

Nous achèterons n'importe quelle quantité de bois de pulpe (épinette et sapin) fait d'arbres tués par le feu, sain et écorcé net. Prix: \$7.00 la corde chargée sur le char. Avance de \$75. le char comptant; la balance payée sur les rapports de la manufacture. Nous achetons aussi du bois écorcé à la sève ou à la machine (rossed). Donnez des détails précis en écrivant à —

Eastern Canada Saw Mills, Ltd.

207, RUE SAINT-JACQUES MONTRÉAL

ST-ONGE & CIE, LIMITÉE

NEGOCIANTS EN GROS

Importateurs, Courtiers, Agents de manufactures, Consignataires.

AMOS P. Q.

LANGLOIS & PARADIS, Ltée

Epicier en Gros

19, RUE SAINT-JACQUES

QUEBEC

UN PRÊTRE TUÉ PAR L'EXPLOSION D'UNE MINE

Hier après-midi, vers trois heures, une nouvelle bien triste parvenait à l'archevêché. Un message téléphonique, d'un libellé très succinct, annonçait la mort accidentelle de M. l'abbé Ferdinand Massé, curé à Ste-Philomène de Forterville. De suite, les nouvelles de l'Action Catholique s'abouchèrent avec M. l'abbé Joseph Paquet, de Parisville, qui avait dénoncé le macabre événement. Entretemps, M. le coroner Jolicoeur corroborait le fait du décès et nous en signalait la cause: une explosion de dynamite.

Le service téléphonique, par voie directe, était affreux. Nous avons dû recourir au télégraphe, quoique plus lent puisqu'il multiplie quelque peu les opérations. En tout cas, M. l'abbé Joseph Sylvio Chénard, curé à St-Jean Deschallons, était accouru à Forterville, dès qu'il fut au courant du sinistre. Dans un télégramme, également laconique, il nous apprend que l'accident était arrivé vers 11 h. 30, le matin. Le défunt, qui s'imposait souvent des travaux manuels, était à débarrasser un fonds de terre voisin d'une roche qui le dépassait et qui était devenue une nuisance. La dynamite, qui devait broyer



M. Hyacinthe MOUSSEAU, de Ste-Genève de Berthier, Lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole, 1923. Nos félicitations.

LE MÉRITE AGRICOLE

M. Hyacinthe Mousseau, cultivateur de Ste-Genève de Berthier, demeurant à Berthier, a gagné la médaille d'or du Mérite Agricole pour le concours annuel.

M. Armand Denis, de St-Cuthbert, a obtenu un prix spécial, après avoir fait une lutte très serrée avec le gagnant de la médaille d'or.

Ce résultat a été annoncé, ce matin, après que les juges de ce concours eussent transmis leur rapport au Conseil d'Agriculture de la province et à l'Hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture.

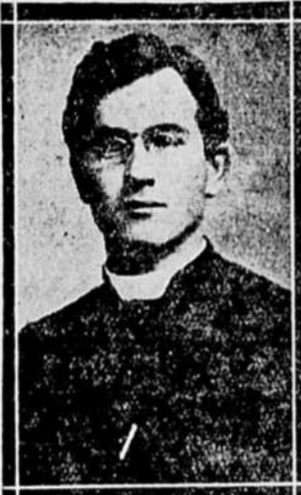
Ces juges ont visité quatre-vingt-cinq fermes. Au début du concours, 103 concurrents s'étaient inscrits, mais quelques cultivateurs se retirèrent. Les juges sont très satisfaits de la manière dont les fermes ont été tenues au cours de l'année dans la région qu'ils viennent de visiter.

La lutte fut très sérieuse entre M. Mousseau et M. Denis. Le premier a conservé 919.7 points alors que le second obtint 908.9 points. Le premier a obtenu la médaille d'or; le second, en vertu d'un amendement passé à la dernière session, obtint un prix spécial. Il recevra une valeur de \$150.

Les juges ont accordé les récompenses suivantes aux autres concurrents: 29 médailles d'argent, 27 médailles de-bronze et huit diplômes. Les gagnants seront décorés au cours de la fête du Mérite Agricole, mercredi de la semaine prochaine, au Parc de l'Exposition.

LE PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE PROVINCIAL

Les préparatifs pour le Congrès Eucharistique provincial, à Québec, sont poussés avec la plus grande activité. Déjà les arcs de triomphe pour la grande procession du 16 septembre sont en voie de construction et les décorations dans les églises sont commencées. Les divers Comités sont constamment à l'œuvre pour assurer le succès de cette grande manifestation de foi qui sera le Congrès. On sait déjà que des excursions sont organisées dans la Métropole pour venir assister au Congrès. On nous informe aussi que dans presque toutes les paroisses du diocèse de Québec on organise des délégations qui représenteront leurs paroisses au Congrès et surtout à la grande procession du 16 septembre. Les paroisses dont les noms suivent ont assuré les organisateurs du Congrès qu'elles seront représentées au Congrès par de forts contingents: Saint-Georges de la Beauve, Sainte-Marie de la Beauve, la Jeune Lorette, Charlesbourg, Giffard, St-Grégoire de Montmorency, Château Richer, etc.



M. l'abbé Ferdinand MASSE, — cette pierre et aider à son déplacement, explosa soudainement. M. l'abbé Massé fut atteint au visage et à la poitrine. On fit manger d'urgence le médecin local. Celui-ci ne put rien faire, car la mort était passée, immobilisant à jamais ce prêtre, aussi lucide que zélé. Il est sûr que les paroissiens de Ste-Philomène ont déjà vérifié l'étendue du malheur qui les étreint. Souvent, les panégyristes dépassent la note et volent les exagèrent, pris qu'ils sont par la douleur ou la sympathie. En l'espèce présente, l'orateur funèbre pourra aller jusqu'au diptychisme, car le défunt était éminemment doué. Un stage en Europe avait porté au zénith de leur rendement des facultés naturellement exceptionnelles. Et ce prêtre modeste et savant apercevait toutes choses sous l'angle catholique; pour tout dire, il avait le sens religieux et romain, avec beaucoup d'esprit de foi. A l'Action Catholique, qui bénéficia de sa précieuse collaboration, ses anciens compagnons de travail ont gardé de lui le meilleur des souvenirs.

Le service sera chanté demain matin, à Ste-Philomène. M. l'abbé Joseph-Michel-Ferdinand Massé naquit à St-André de Kamouraska, le 4 octobre 1881, de Sieur F. Massé et de Dame Hérodine Garneau, tous deux décédés. Il fit au Collège de Ste-Anne de la Pocatière ses études classiques, et, au Grand Séminaire de Québec, son cours théologique. Elevé à la prêtrise, le 13 juin 1905, par S. G. Mgr L.-N. Bégin, il fut nommé vicaire à St-Raphaël de Bellechasse où il demeura jusqu'en 1907. En septembre, il passa à Rome où, durant trois ans, il suivit les leçons des maîtres de Théologie, à la Propagande. Retour au pays, il devint aumônier à Bellevue, avec résidence au Pensionnat de St-Louis de Gonzague. Puis, durant une année, il fit du professorat au Collège de Ste-Anne de la Pocatière. Il revint au ministère paroissial; en 1912-1913, nous le voyons à Notre-Dame de Lévis, à titre de vicaire. De 1913 à 1914, il collabora à l'Action Catholique, ainsi qu'à la "Semaine Religieuse", se retirant, après de fructueuses journées, au Juvénat des Frères, L'Imation. Durant quatre années, soit de 1914 à 1918, il fut chapelain au Couvent de Sillery pour, de là, assumer, en février 1918, la cure de Ste-Philomène de Forterville où la mort vient de le soustraire à l'affection de ceux qui l'ont connu. Sainte-Philomène de Forterville, le 30. — Mardi midi à en lieu et lieu de la messe, sur la mort de l'abbé Ferdinand Massé. L'enquête fut tenue au presbytère par le Dr Jules Vallée. Un verdict de mort instantanée et accidentelle, causée par les blessures reçues à la suite d'une explosion de dynamite a été rendu.

Une requête des Sauvage

Ottawa, 27. — Les sauvages de la Gattineau, Algonquins de la réserve de Maniwaki, envoient une requête au gouvernement, le mois prochain, demandant leur indépendance absolue en ce qui concerne la chasse, la pêche et le bois sur leurs réserves. Ils veulent chasser et pêcher en n'importe quelle saison, couper et vendre leur bois sans droit de coupe. Il est fort douteux que de telles demandes soient acceptées des autorités fédérales.

UN TONIQUE POUR LES GENS AGES

"J'étais si faible et si épuisé que j'étais à peine capable de marcher, écrit M. Herman Neubauer, de Belgrade, Minn. J'ai 75 ans. J'ai employé six bouteilles de Novoro du Dr Pierre, et je me sens bien portant et fort." Pour les gens d'un âge avancé, il n'y a rien de meilleur que cet excellent remède herbier. Ce n'est pas une médecine de pharmacien. Pour vous le procurer, écrivez: Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd Chicago, Ill. Livré exempt de droits au Canada.

LES JEUNES

Idège Bolduc, de St-Jacques de l'Achigan, est le deuxième Lauréat de la médaille d'or au concours du Mérite Agricole des Jeunes. Ce concours a eu lieu, pour la première fois, l'an dernier. Cette année, les juges spéciaux, après une visite fort intéressante des jardins scolaires, viennent de faire connaître leur décision. Le gagnant de la médaille d'or dans l'ordre du Mérite Agricole des Jeunes est M. Idège Bolduc, fils de M. Léopold Bolduc, de St-Jacques de l'Achigan, dans le comté de Montcalm. Le lauréat de la médaille d'argent est Léopold Brunet, fils de Joseph Brunet, 13 ans, Mont-Laurier, Labelle. Le lauréat de la médaille de Bronze est Gérard Tessier, fils de Sadoth, 12 ans, Ste-Anne de la Pérade. Il y avait 1581 concurrents.

La population de Qu bec

Le recensement de la population de Québec que les colporteurs de la cité viennent de terminer sera rendu public, probablement la semaine prochaine. D'après les informations que nous avons pu avoir, le chiffre de la population, d'après ce relevé, serait de 115,000, soit une augmentation de 5,000 sur le chiffre de l'an dernier.

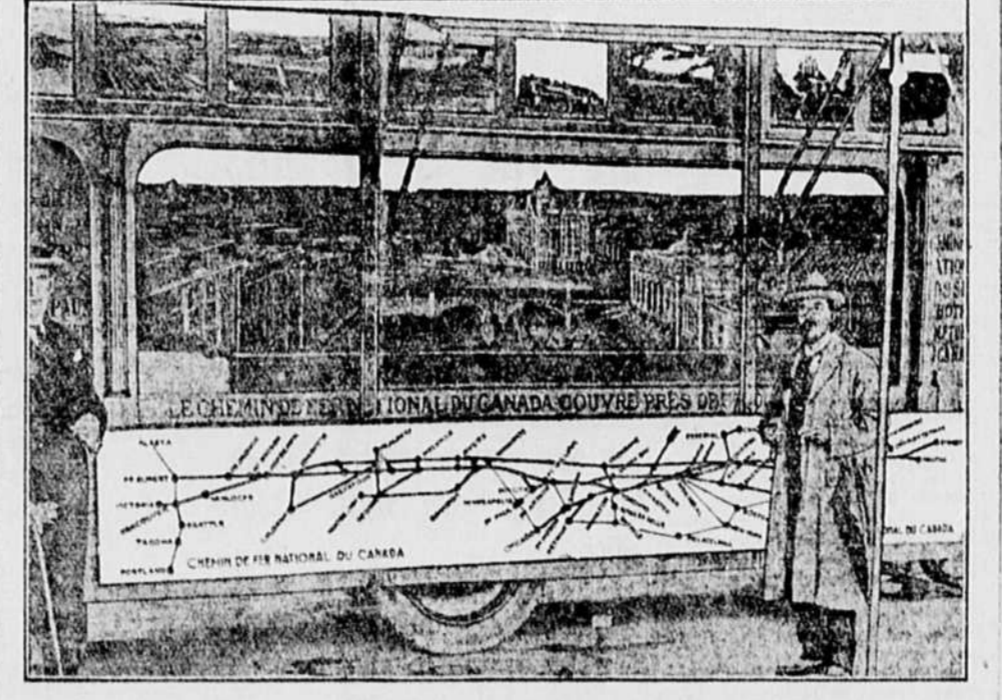
Ecrasé à mort

Montréal, 27. — John Stoddard âgé de 55 ans, demeurant à St-Lambert, a été tué instantanément, hier après-midi, quant un tramway de la Montreal and Southern Counties Company, sauta hors de la voie dans une courbe à Longueuil. Stoddard fut pris comme dans un étau en dessous du tramway et la mort fut instantanée, le défunt succombant à une fracture du crâne.

DE L'OR

Ottawa, 24. — La région du Lac Fortune, situé au nord-ouest dans la province de Québec, est, dit-on, riche en or. On y aurait découvert non seulement de la poudre d'or, mais aussi des lingots. Le rendement, d'après des analyses, serait de \$380 la tonne. Au nombre des intéressés dans ce district minier serait une compagnie d'Ottawa possédant 1,100 acres du précieux terrain.

LE TRAIN EXPOSITION CANADIEN EN FRANCE



Le succès du train sur route contenant les échantillons des produits canadiens qui parcourt en ce moment la France dépasse toutes les espérances. Chaque jour des milliers de visiteurs, anxieux de se renseigner sur le Canada, son commerce, son industrie et ses ressources naturelles se rendent à l'exposition. Le camion du chemin de fer national du Canada que nous voyons reproduit ici attire particulièrement l'attention des Français. Il est en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du Canada. En regardant cette carte, lors de l'inauguration officielle du train, on a vu en tête du train, portant le numéro 1. Au centre, il montre une vue générale d'Ottawa avec le Château Laurier et la gare Union et tout autour des paysages et des scènes canadiennes prises dans toutes les parties du pays. Sur un des panneaux de la voiture est une carte du Dominion montrant le réseau du Chemin de fer national du

LA GAZETTE DE LA-TUQUE

DIRECTEUR: EDOUARD BELLEAU

REPRÉSENTANT ET AGENT-GÉNÉRAL: ALDORI DUPONT

NOTES SOCIALES

— Mesdames Ludger Baillargeon, Narcisse Boucher et Arthur Lepage, de Jonquière, de retour d'un voyage à Montréal, sont arrêtées à La Tuque pour rendre visite à leur beau-frère, M. le Dr J.-A. Riberdy et seront ses hôtes pour quelques jours.

— Mme Joseph Guillemette est partie ces jours derniers pour Cochrane.

— M. Ange-Albert Roy, de Montréal est actuellement en promenade chez son oncle, M. le Dr J.-A. Riberdy.

— Mmes Irma et Gabrielle Delisle, de Québec, qui ont été les hôtes de M. et Mme Antonio Bellefeuille de cette ville sont partis au commencement de la semaine.

— M. le Dr Lucien Ringuette, de cette ville, est revenu ces jours derniers d'un voyage de quelques semaines. M. Ringuette a visité les principaux centres des États-Unis et est revenu enchanté de son voyage.

— M. Jos. Dufour, de la Windigo, était en ville à la fin de la semaine écoulée.

— Mme Arthur Gleury, de Ste-Mélanie, comté de Joliette, est arrivée à La Tuque il y a quelques jours pour une promenade d'un mois chez ses frères, M. le Dr J.-A. Riberdy, et M. Alfred Riberdy, l'otélier.

— M. Thomas-J. Gagné de cette ville a laissé la ville samedi soir pour la Windigo, où il se rend travailler quelques jours pour le compte de la Brown.

— Mme Réal Gravel est partie ces jours derniers pour une promenade de quelques semaines à Montréal.

— Mlle Béatrice Plante, de cette ville, est partie mercredi pour une promenade de quelques jours à Québec.

UN DE NOS CONCITOYENS EN DEUIL

C'est avec regret que nous apprenons que le Révérend Père Paul Laroche, de Hemingsford, oncle de M. et Mme A. Dupont de cette ville, est décédé à Sorel, dimanche soir, chez sa sœur, Mme Mary Latraverse.

Le Révérend Père, qui comptait cinquante années de prêtrise et qui était âgé de 79 ans révolus, était malade depuis quelques mois, mais on m'appréhendait pas une fin aussi prochaine, car quelques jours avant sa mort il semblait se remettre graduellement.

Sa dépouille mortelle fut exposée en Chapelle Ardente à l'église St. Pierre de Sorel pendant une journée et demie au milieu d'encens parfumé.

Le service funèbre fut chanté par le Curé de Hemingsford, assisté de diacre et sous-diacre. Ce fut la Chorale de la paroisse St-Pierre qui chanta pendant tout l'office funèbre, en quatre parties, chant grégorien. Enfin de fort imposantes cérémonies furent faites au disparu qui était bien aimé et fort connu.

Aux familles affectées par ce grand deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

RÉSULTAT DES ÉLECTIONS DE LUNDI

M. FRANK GAUTHIER L'EMPORTE PAR 79 VOIX.

Les élections municipales qui eurent lieu dans le Quartier Numéro 1, lundi de cette semaine ont causé toute une surprise à un bon nombre de contribuables de cette ville. En effet, jusqu'à lundi matin l'on chuchotait un peu partout que M. Frank Gauthier, candidat dans la présente élection, se verrait rappeler chez lui après avoir essayé une bonne défaite et qu'ainsi son adversaire, M. Thomas Chiasson, serait en conséquence élu haut la main.

Cependant les chauds partisans de M. Gauthier ne voyaient pas les choses de la même manière et ils escomptaient quand même remporter la victoire. Leurs appréhensions se sont développées de plus en plus au cours de la journée du vote de lundi, et avec raison, car leur candidat, M. Frank Gauthier, était élu par la grosse majorité: 79 voix sur son adversaire, M. Thomas Chiasson. Ce dernier ne sollicitait les suffrages de ses électeurs que pour la première fois, tandis que M. Frank Gauthier avait déjà été élu au même Quartier durant quelques années.

Donc M. Frank Gauthier est de nouveau appelé à la table de notre Conseil de Ville et nous espérons qu'il saura toujours se tenir à la hauteur de la situation, et qu'il nous représentera en tout et partout dignement, ayant toujours en vue l'intérêt général des contribuables, et ce, pour la prospérité et l'avancement de notre petite ville.

BAZAR POUR NOS ORPHELINS

Le bazar dimanche a été sous le patronage du Conseil des Chevaliers de Colomb de cette ville. Dans l'après-midi, aux courses organisées par ces derniers, il y eut une très bonne assistance si l'on considère l'éloignement des lieux et la température peu rassurante que nous avions, faisant toujours présager une bonne pluie.

Une petite admission a été chargée sur le terrain des courses et les quelques attractions, consistant en jeux de hasard divers, furent assez achalandées pour les circonstances qui s'y prétaient.

Le soir, à la salle du Bazar, au Cercle Paroissial, une foule considérable s'y est rendue et durant toute la soirée, il y eut beaucoup d'activité de dépenser; avant la fermeture on procéda au tirage des différents objets dont les billets avaient été vendus par les Chevaliers dans les derniers jours de la semaine écoulée et dans la journée du dimanche.

Enfin cette journée du Bazar fut bien employée et les organisateurs ont remporté un bon succès.

APRES LES ÉLECTIONS

Lundi soir après l'annonce de la belle victoire de M. Frank Gauthier, qui fut élu échevin du Quartier No 1, pour le siège No 1, par une majorité de 79 voix sur son adversaire, M. Thomas Chiasson, le candidat vainqueur ainsi que ses partisans et une foule assez considérable se rendirent à l'Hôtel-de-Ville où eut lieu plusieurs discours pour remercier les électeurs du Quartier No 1, d'avoir élu M. Gauthier et pour les assurer qu'ils viendraient à protéger l'intérêt de leur Quartier comme l'intérêt général de la Ville de La Tuque.

Après la série de discours il y eut procession d'automobiles à travers les principales rues de cette ville, dont le cri soutenu des sirènes personifiait bien la brillante victoire de Monsieur Gauthier.

CHEZ NOS TIREURS

Samedi dernier l'Association du Tir a donné une chaude compétition; pour cet exercice les conditions furent les suivantes: Tir de 7 coups consécutifs, tir rapide, sur un point de mire à 200 verges; le point de mire n'était exposé qu'une minute pendant laquelle les 7 coups devaient être tirés.

Malgré la mauvaise température, vu qu'il a plu quelque peu, et qu'ensuite le vent a soufflé d'une manière assez considérable, la compétition fut chaudement contestée et fut des plus intéressantes. Trois tireurs arrivèrent au même résultat de points en cette occasion et furent obligés de détailler pour les prix.

Voici le résultat de cette rencontre:

| | | |
|-------------|---------------|----|
| 1er Coupe | L.-R. Gorham | 30 |
| 2e Médaille | M.-J. Dumit | 29 |
| 3e " | J. Jamieson | 27 |
| " | G. Hanson | 27 |
| " | J.-K. Nesbitt | 27 |
| 6e Cuiller | S. Gorham | 26 |
| 7e " | C. Jensen | 24 |
| 8e " | W. Peterson | 21 |
| 9e " | A. Bostrum | 20 |
| 10e " | B. Oleson | 18 |

MM. Jamieson et Hanson qui sont allés à Ottawa pour assister à la grande rencontre de Tir de la Dominion of Canada Rifle Association, sont revenus enchantés de leur expérience à cette compétition importante.

Quoi qu'ils n'ont remporté aucun prix (ce qu'ils ne s'attendaient pas d'ailleurs) ils firent bonne figure pour un premier essai avec des experts, sur un camp aussi grand et étrange, et aussi devant une assistance aussi nombreuse, et ils entendent bien y retourner l'an prochain pour essayer de nouveau leur chance.

CONSEIL DE VILLE

Mardi le Conseil de Ville s'est réuni.

Cette séance était un ajournement de la séance générale du 21, qui n'a pu être tenue faute de Quorum.

A cette assemblée il y eut présentation du Rapport financier, pour le mois de juillet dernier, celui du rapport du Gérant Municipal comprenant également ceux du Médecin Municipal, Dr Wilfrid Melançon et du Dr Georges Héris, inspecteur du lait. Nous donnerons le rapport au complet sur le prochain numéro.

DANSE AU COMMUNITY

Jeudi soir, le Comité d'Amusement du Club Community a donné une magnifique danse dans ses salles.

Pour la circonstance, il avait retenu les services de l'Orchestre Gillard, lequel exécuta les plus beaux morceaux de son répertoire, et rendit de la musique bien entraînante.

L'assistance devint si nombreuse vers les 10 heures p. m. que les danseurs durent descendre à la grande salle de danse du premier étage, parce que la petite salle de danse du deuxième où avait commencé la danse était trop exigüe.

Enfin sous tous rapports on peut dire que ce petit bal fut bien réussi et tous s'amuseront à qui mieux mieux durant toute la soirée.

Nouvelles de La Sarre

Il pleut, il pleut bergère... Voilà le chanton en vogue depuis quinze jours. Une sécheresse se répandait-il sur le reste de la province. Nous avons prié pour obtenir de la pluie. Nous avons été... puissamment exaucés.

Heureusement MM. les excursionnistes nous apportent un rayon de soleil... tout gêné de se retrouver parmi nous, malgré l'accueil si bienveillant que nous lui faisons.

Les foins se sont faits à tâtons, le grain mûrit lentement. La moisson ne sera pas aussi propice que l'an dernier quoique très satisfaisante encore.

Les cultivateurs du bas de la province venus avec les excursionnistes sont enchantés de notre territoire. Plusieurs s'achètent des lots et d'autres promettent de venir s'établir sous peu.

— Parmi les mariages de la dernière quinzaine, nous remarquons celui de M. Adolphe Paradis avec Mlle Ida Morissette, M. Roy avec Mlle Trudel, et celui de M. Antonio Camirand avec Mlle Blanche Bégin.

Nous notons chez les nouveaux-nés (un quinzaine depuis quelques semaines seulement). Ah! si Virgile était ici, quels chants élèverait-il sur la fertilité de notre région! Un garçon, baptisé Marc Rogers, de M. et Mme Adélaïde Cousineau, parain et marraine, M. et Mme Octave Robin; une fillette baptisée Gisèle, de M. le Dr Georges et Madame Bigné, parain et marraine, M. et Mme Alexandre Roberge.

— M. le curé Lalonde est attendu à la fin de cette semaine de Montréal où il était allé à la retraite annuelle des prêtres.

— M. l'abbé Baillargeon, professeur de mathématiques au Séminaire de Montréal est actuellement à La Sarre pour quelques jours.

— M. l'abbé Fréchette, curé de Ste-Claire, visite la région de l'Abitibi avec MM. les excursionnistes.

— Mme Stanislas Bordenave est descendue à St-Stanislas, chez des parents.

— M. Henri Tousignant, de St-Adelphe est l'hôte de M. G.-E. Trépanier.

— Madame Dupont, épouse de M. le Dr Dupont, de Grand-Mère, est l'hôte de M. l'avocat et Madame Pinard.

— L'ouverture des classes pour la présente année scolaire a été fixée au 5 septembre.

— D'après le gérant de l'Association forestière canadienne, Rolston Black, les feux de forêt dans l'Ontario, au cours de l'été, ont détruit cinq à dix fois le nombre d'arbres qui sont passés par les moulins de la province.

— Une grève générale est déclarée à Coruna, en Espagne, pour protester contre la guerre au Maroc. Tout le trafic est paralysé dans la ville.

— Le gouverneur Pinchot propose aux représentants des mineurs d'anthracite comme base de règlement: une augmentation de 10 p. c. dans les salaires, la reconnaissance de la journée de huit heures pour tous les employés et la pleine reconnaissance de l'Union, par les propriétaires de mines, sans le "check-off", mais avec le droit d'avoir un représentant de l'Union au moment de la paye des hommes.

— Les compagnies du Cap Breton se préparent à fournir de grandes quantités de charbon aux principaux centres de la Nouvelle-Angleterre, si une grève des mineurs de charbon dur cause une disette de combustible.

— Le général Gouraud, gouverneur militaire à Paris, est de retour d'Amérique où il a reçu un accueil chaleureux.

— La note belge fait l'objet d'abondants commentaires de la part de la presse en Belgique, France et Angleterre. L'approbation est sans réserve en Belgique et en France, sauf de quelques journaux de l'opposition.

LE MÉRITE AGRICOLE D'NS L'ABITIBI

Amos, Qué., 30.— Les juges du Concours du Mérite Agricole ont terminé aujourd'hui leur tournée de l'Abitibi.

Les sept fermes entrées au concours sont primées. Il y a deux lauréats qui reçoivent la médaille d'argent, Messieurs Henri Perron, de Lasarre, et J.-D. Trudel, d'Amos. Monsieur David Caouette, d'Amos, suit monsieur Trudel, de très près. Il recevra la médaille de bronze, ainsi que les autres lauréats qui se placent dans l'ordre suivant: L.-N. Boisclair, de Macamic, Alphonse Richard, de La Reine, Mérieux Trousseau, de Dupuy, et Léonidas Boisvert, de La Sarre.

Les juges sont Monsieur Thomas Drysdale, et les professeurs, C.-A. Fontaine et Gustave Toupin.

Les professeurs Nagant, Doka et Gagné, de Ste-Anne, ont aussi visité la région.

LES OISEAUX DE L'EST DU CANADA

Le Musée commémoratif Victoria, du Ministère des Mines, à Ottawa, vient de publier une nouvelle édition revue et corrigée, du volume intitulé *Les Oiseaux de l'Est du Canada*, par P.-A. Taverner, avec planches illustrées en couleurs d'une centaine d'espèces d'oiseaux.

Ce volume décrit avec une richesse admirable de détails plus de 350 différentes espèces d'oiseaux. La partie descriptive de cet intéressant et savant ouvrage est précédée du texte explicatif, avec dessins, où le lecteur pourra facilement se pénétrer des caractères particuliers des différents oiseaux de l'est du Canada. Un glossaire, à la fin du volume, explique de façon très claire tous les mots techniques, si utiles à savoir, qui se rencontrent dans le texte.

L'ouvrage lui-même ne laisse rien à ignorer de ce qui se rapporte aux mœurs et à la vie de ces hôtes de nos bois, tout en appuyant sans cesse sur les services qu'ils nous rendent dans l'économie de la vie rurale et de nos ménages en général.

La éputation incontestable d'ornithologiste très distingué assure à l'auteur, M. Taverner, la reconnaissance et l'estime que méritent sans le moindre doute son savoir et ses descriptions si consciencieuses souvent si pittoresques.

L'ouvrage relié en toile se vend un dollar et le volume cartonné 50 cents. Toute demande accompagnée de la somme requise, doit être adressée à William McInnes, éditeur en Chef, Ministère des Mines, Ottawa.

— Le gouvernement italien demande à la Grèce une indemnité de 50,000,000 de livres, de plus, de saluer la flotte italienne et punir les grecs qui sont responsables de l'assassinat des cinq membres italiens de la mission gréco-italienne chargée de fixer les frontières entre la Grèce et l'Albanie.

— La princesse Anastasie, épouse du prince Christophe de Grèce, et antefois Mme William-B. Leede, épouse du magnat du fer-blanc, des États-Unis, est morte hier soir, à sa résidence à Londres. Elle avait hérité d'une fortune de 40 millions.

Marceau & Cie
155 rue St-Joseph

SPECIALITÉ
Confections pour Dames et Enfants.
Etoffes à robes, Soieries, Velours.
Chapeaux pour Dames.
Modistes et Tailleurs pour Dames et Messieurs au service de la clientèle.
Attention spéciale et promptitude apportées aux commandes par maille.
Echantillons de toutes sortes envoyés sur demande. Une visite est sollicitée.

Marceau & Cie
155 rue St-Joseph
QUEBEC
(Vis-à-vis l'église de Saint-Roch)

Berlinguet & Morissette
Ingénieurs Professionnels.
TROIS-RIVIERES, P. Q.
Arpentages, plans et devis, routes, ponts, chaussées, barrages, pouvoir d'eau travaux municipaux, etc.
8-23-25-3m.

Tél. 193
Tél. 1265-M

Bienvenue à nos visiteurs de La Tuque

durant le temps de

L'Exposition

Il sera intéressant pour vous de visiter notre exhibit à l'exposition. Vous y verrez les plus nouvelles créations dans les

MANTEAUX et COSTUMES pour Dames

ainsi que les plus nouveaux styles dans les

Complets et Paletots pour Hommes et Garçons.

Vous y verrez aussi des modèles de Manteaux en fourrures de haute qualité et du dernier chic.

Durant l'exposition nous faisons une vente spéciale à réduction dans tous les rayons de notre magasin au No.

85, rue St-Joseph,

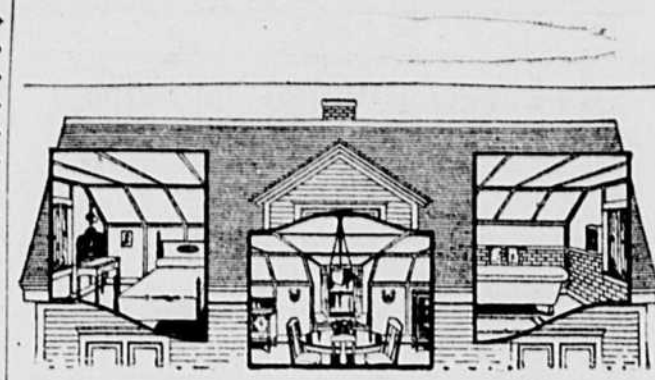
afin de donner à nos visiteurs éloignés l'avantage d'acheter leurs vêtements d'automne un peu à l'avance. Ce sera une économie réelle et vous aurez le plus grand choix.

Notons donnerons à chaque acheteur pour chaque achat de \$10 un Billet Gratuit pour visiter l'Exposition.

Rendez-vous directement à notre magasin et procurez vous un billet gratuit.

Magasin Ouvert jusqu'à 7 du Soir.

M. POLLACK
TEL. 5006
85, rue St-Joseph, QUEBEC



Trois nouvelles pièces sans rehausser le toit

Dans cette période de loyers exorbitants, avez-vous utilisé tout l'espace disponible dans votre maison? Le grenier, par exemple? Nous avons montré à plusieurs de nos clients comment s'y prendre pour ajouter deux pièces et une salle de bains au troisième, et le tout sans rehausser le toit, sans trop de poussières ou de débris. Il s'agit tout simplement de quelques panneaux de

BEAVER BOARD

Pour l'amélioration des murs et des plafonds

de la peinture, des moulures, et voilà cet espace jusqu'alors inutilisé, changé en un joli plein-pied qui rapportera un surplus en loyer. Ecrivez-nous pour échantillons et détails.

Nous gardons aussi en magasin un assortiment complet d'autres matériaux de construction, et sommes à même de vous fournir votre approvisionnement de matériaux pour construction ou remodelage. Demandes de renseignements sur notre service de plans, gratuit.

THE BROWN CORPORATION

Branche de détail.
LA-TUQUE, P. Q.
Tél. Bureau: 47 s3; Rés.: 47 s2

JOSEPH-ELIE TREMBLAY

Marchand de BOIS

Manufacturier et Entrepreneur Général

Spécialité: Moulures, ouvertures, bois de finition intérieurs
Stucco de toutes couleurs pour extérieur, à très bon marché

Rue St-Louis, LA-TUQUE, P. Q.

ARTHUR GUERTIN EDOUARD BELLEAU, B.A., L.L.B.

Manufacturier de portes et châssis
Marchand de bois de toutes sortes
219, RUE COMMERCIALE, TEL. 126
La Tuque

Avocat et Procureur,
164, RUE COMMERCIALE
LA-TUQUE, P. Q.

J. O. GAUTHIER

Marchand-Général
Privat, O'Brien Str.
Rés: 52
Téléphones Bureau 24

GUSTAVE DUGUAY

NOTAIRE
90, COMMERCIALE, LA-TUQUE

Thériault & Bienvenu

AVOCATS ET PROCUREURS
51, rue St-Pierre, Québec

HOTEL MARCHAND

Ouvert jour et nuit
Tout le confort désirable pour les voyageurs de commerce
et satisfaction la plus complète est assurée à tous à des prix très raisonnables
Cuisine renommée caractéristique
Bonne salles d'échantillons
Voitures à tous les trains.
Ancien HÔTEL DOMINION
J.-P. MARCHAND et CIE Prop.
Coin des rues St-François et St-Antoine
LA TUQUE, Co. CHAMPLAIN

R. A. PILON

Horloger - Bijoutier
Réparations garanties de tous genres
Un assortiment de Bijouteries, consistant en Montres, Bagues, Chaînes, à des prix réduits.
25, Rue Saint-Joseph, LA-TUQUE

E. H. LAMOTHE

OPTIÉMÉTRISTE-OPTICIEN
Horloger-Bijoutier
27, RUE COMMERCIALE, LA TUQUE

